

Chapitre 1

Un nouveau Vietnam en émergence

G. Duteurtre, Dao The Anh, Hoang Vu Quang, C. Culas, E. Pannier



© J.-D. Cesaro (2013)

« L'amour est dans le pré, 100 % lait frais »
Publicité sur le lait et modernité urbanistique à Hanoi

Le Vietnam, un pays en transition

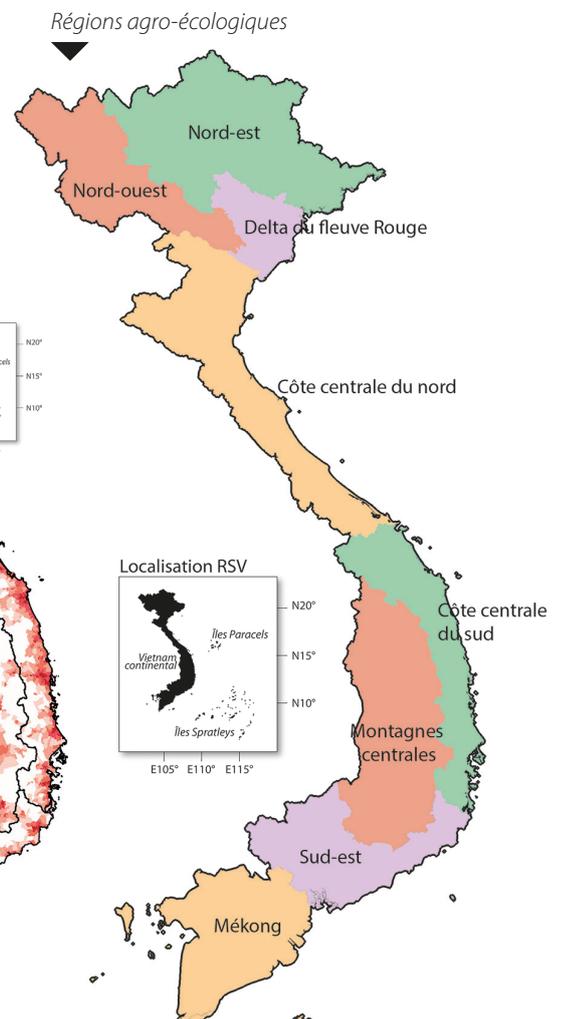
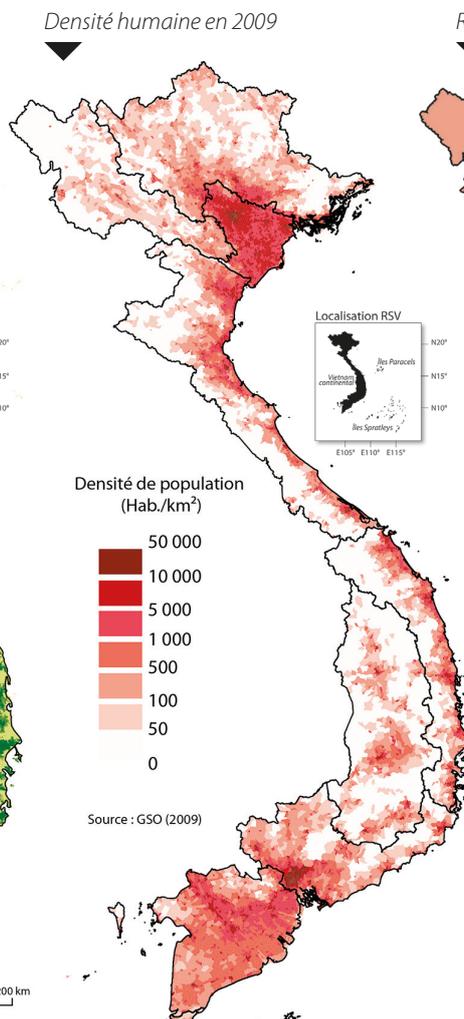
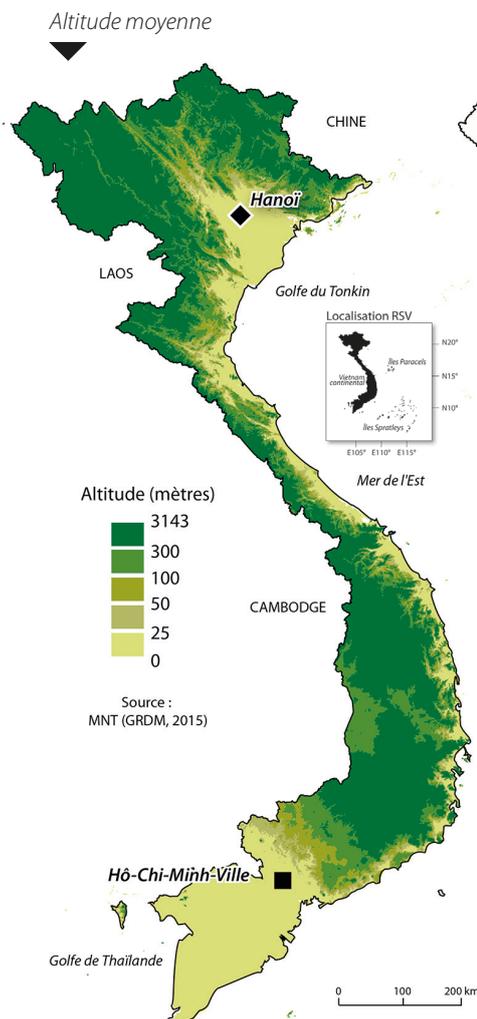
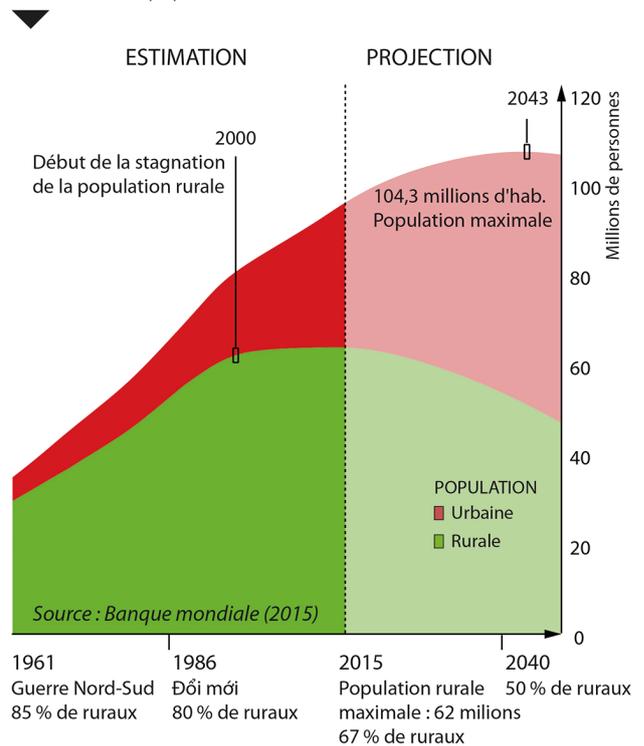
Un pays d'Asie du Sud-Est

Le Vietnam est un pays situé en Asie du Sud-Est. Sa superficie est de 330 900 km². Le pays se compose de deux grandes plaines alluviales avec le delta du fleuve Rouge au nord et le delta du Mékong au sud. Ces deux deltas sont séparés par une bande littorale d'environ 2 000 km et d'une chaîne de montagnes allant du nord-ouest au centre du pays, appelée chaîne Annamite. Le climat tropical de mousson comprend deux grands régimes saisonniers : l'un au sud alternant saison sèche et saison humide et l'autre au nord avec quatre saisons.

Ruralité, densité et urbanisation croissante

Le Vietnam est connu pour avoir des densités humaines parmi les plus élevées du monde. À l'échelle du pays, la densité humaine est de 272 habitants/km² (sensiblement égale à celle de l'Allemagne) mais se répartit inégalement. Les deux deltas concentrent la moitié de la population sur moins d'un tiers du territoire. Les communes rurales autour de Hanoï comptent plus de 5 000 habitants/km². La croissance de la population est dynamique. En 1961, le pays compte 35 millions d'habitants dont 95 % de ruraux. En 2017, la population du Vietnam avoisine les 90 millions d'habitants avec 2/3 de ruraux. Depuis 2015, la population rurale a atteint son maximum avec 62 millions d'habitants. Selon les prévisions de la FAO, la population urbaine avoisinera les 50 % en 2050. Cette situation annonce de profonds changements en termes de relations urbain-rural, d'emploi et de structuration économique.

Évolution de la population entre 1961 et 2050



Diversité des paysages

Les paysages vietnamiens s'organisent selon un gradient allant des plaines littorales aux zones de montagne :

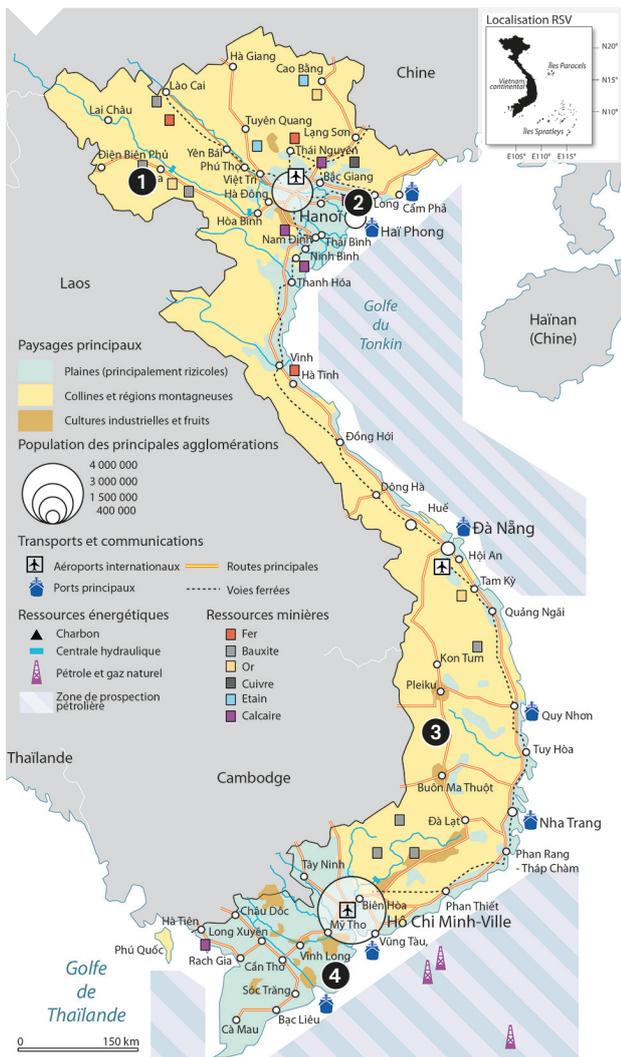
Les plaines littorales

Ces territoires sont aménagés autour de la gestion de l'eau. Les fortes densités humaines ont maillé l'espace d'un tissu urbain fortement interconnecté et composé de bourgs, de villages de métiers et de zones industrielles. L'habitat y est groupé pour protéger les terres agricoles. L'ethnie Kinh est majoritaire dans ces régions. Les métropoles se trouvent souvent à la confluence des grands cours d'eau. Ces villes sont au centre d'un vaste processus de développement régional en lien avec les ports marchands comme Hải Phòng et Vũng Tàu.

Les régions de montagnes

Les montagnes sont bien moins intégrées à ce processus de développement. La population se compose de multiples ethnies. Une économie dominée par l'agriculture vivrière et la foresterie s'articule avec une agriculture commerciale et des activités extra-agricoles. Dans le centre, les cultures de rente comme le café, le caoutchouc ou l'hévéa ont d'abord été implantées par les colons, puis développées par les fermes d'État et enfin laissées en gestion aux communautés locales. Les montagnes sont particulièrement touchées par le déboisement et l'érosion. Certaines vallées disparaissent au profit des activités hydroélectriques ou minières. La faiblesse du réseau de transport reste un frein au développement dans ces zones.

Développement économique du territoire



Région de montagne au nord



© J.-D. Cesaro - Cirad (2013)

Delta du fleuve Rouge



© J.-D. Cesaro - Cirad (2013)

Région des hauts plateaux au centre



© J.-D. Cesaro - Cirad (2013)

Delta du Mékong



© J.-D. Cesaro - Cirad (2013)

Ouverture économique et développement

Les réformes économiques de 1986

En décembre 1986, l'État vietnamien décide de sortir de l'économie planifiée et collectiviste pour développer une économie de marché ouverte aux investissements internationaux. Après plusieurs réformes économiques et institutionnelles d'envergure (*Đổi mới*), les États-Unis décident de soutenir l'effort du Vietnam en mettant fin à l'embargo économique décrété depuis la guerre. À partir de 1993, le Vietnam peut commercer avec le reste du monde. Selon la Banque mondiale, le PIB par habitant est alors inférieur à 200 \$ par an. En 2016, il est estimé à 2 200 \$ par an.

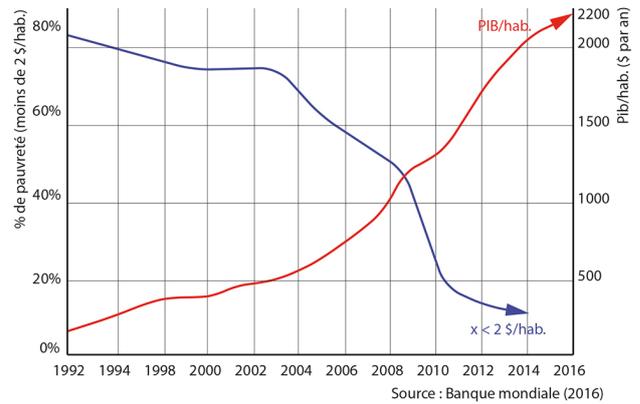
Diminution de la pauvreté

Le principal effet de cette ouverture économique a été la rapide diminution de la pauvreté au Vietnam. Entre 1995 et 2008, la part de la population vivant avec moins de 2 \$ par jour est passée de 85 % à 42 %. Dans le même temps, le nombre de Vietnamiens vivant avec moins de 1 \$ par jour est passé de 60 % à moins de 10 %. La pauvreté reste encore majoritaire dans les zones de montagnes notamment au nord du pays mais elle se concentre aussi de façon notable dans le delta du fleuve Rouge.

Diminution de l'agriculture dans l'emploi

Cette diminution de la pauvreté se lie d'une diminution de l'emploi agricole. Entre 2001 et 2011, le nombre de ménages actifs dans le secteur agricole est passé de 21,3 millions de personnes à un peu moins de 19 millions. Durant la même période, le taux d'emploi principal dans l'agriculture est passé de 80 % à 50 %. La diversification des sources de revenu des ménages ruraux est marquée par un renforcement des revenus non-agricoles. Cependant, selon le GSO, le nombre de ménages ruraux avec de la terre agricole est à l'inverse passé de 9,4 millions en 1994 à près de 12 millions en 2011. Alors que l'importance du secteur agricole dans l'emploi diminue, celle du foncier agricole se renforce. Ce constat montre que les relations ville-campagne, comme l'économie, se complexifient.

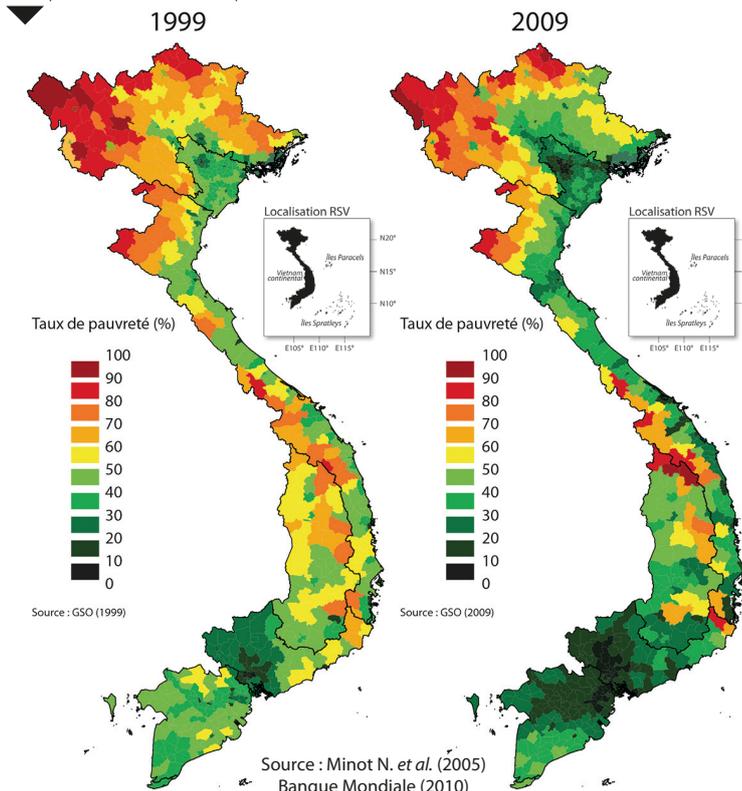
Évolution du taux de pauvreté et du PIB/hab. depuis 1992



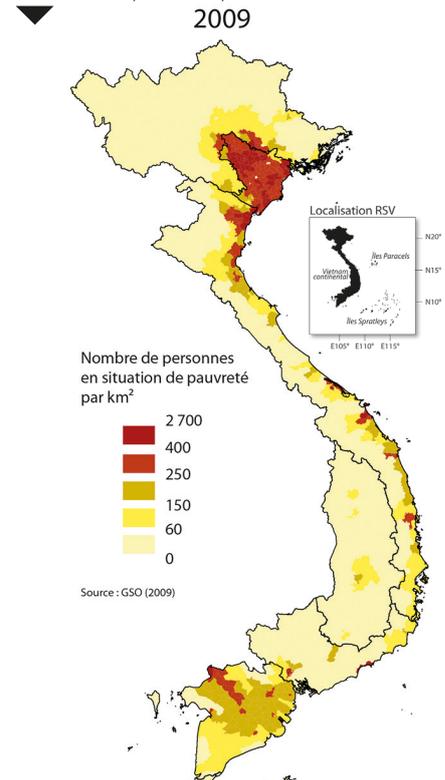
Affiche de propagande sur le lien ville-campagne



Comparaison du taux de pauvreté entre 1999 et 2009



Nombre de « pauvres » par km² en 2009



Évolution des consommations alimentaires

Des consommations alimentaires en progression

Grâce à l'essor économique du pays, la population voit son niveau de vie s'améliorer. L'un des indicateurs de cette amélioration est la consommation de produits alimentaires. Dans les années 1990, la consommation quotidienne d'aliment était de 2 000 kilocalories par habitant, sachant que les besoins caloriques d'un adulte varient entre 1 900 et 2 100 kilocalories par jour. En 2011, la consommation alimentaire dépasse 2 700 kilocalories. Les apports d'origine végétale sont passés de 1 800 à 2 200 kilocalories. Un Vietnamien mange environ de 150 kg de riz par an, soit 1 400 kilocalories par jour. Il y a donc eu diversification des apports avec des légumes et des fruits.

Des consommations de produits d'origine animale en forte progression

Par rapport aux autres denrées, les apports des produits d'origine animale progressent plus rapidement. Ils fournissaient 170 kilocalories par jour en 1990 contre 600 kilocalories en 2011. La viande représente 90 % des calories d'origine animale consommées au Vietnam. Au début des années 2000, il existait une grande différence dans les modes de consommations entre la ville et la campagne. Cette différence s'est atténuée. En revanche, l'écart entre les pauvres et les riches en termes de consommation de produits animaux reste toujours significatif.

L'effet démographique sur les consommations

Entre 1986 et 2011, la population est passée de 60 à presque 90 millions d'habitants. Dans le même temps, la consommation de viande par habitant est passée de 14 à 57 kg. Là où la population a doublé, la consommation de viande a progressé de 300 %. L'effet de la transformation des habitudes alimentaires a été démultiplié par le facteur démographique. En 1986, 900 000 tonnes de viande ont été consommées contre plus de 5 millions en 2011. Le porc est la première viande consommée avec 3,1 millions de tonnes. Le poulet atteint 1,4 million de tonnes. La consommation de viande bovine (bœuf et buffle) reste marginale avec 600 000 tonnes.

La progression de consommation des viandes

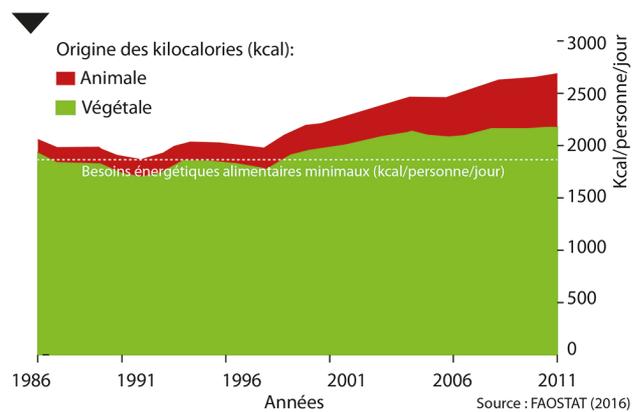
La viande de porc est la principale source de calories et protéines animales. Cependant, depuis 2006, la consommation de viande de poulet progresse nettement notamment à cause de l'augmentation des importations de viande liée à l'entrée du Vietnam dans l'OMC.

Un repas à la campagne : viandes à l'honneur

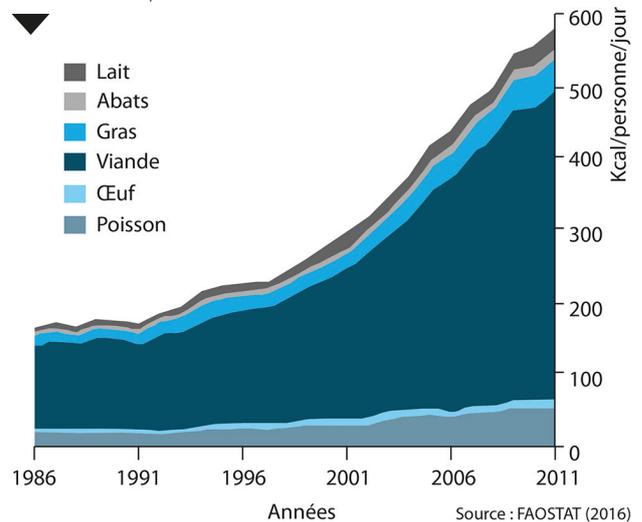


© J.-D. Cesaro - Cirad (2014)

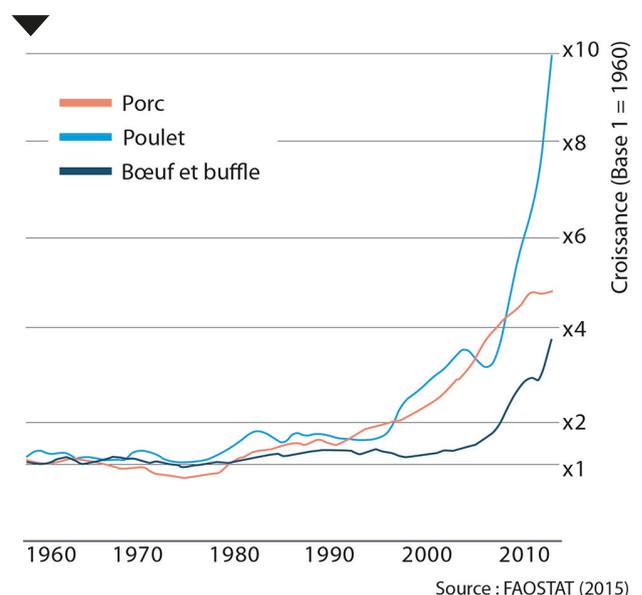
Consommation alimentaire depuis 1986 (en kilocalories par habitant)



Consommation de produits d'origine animale depuis 1986 (en kilocalories par habitant)

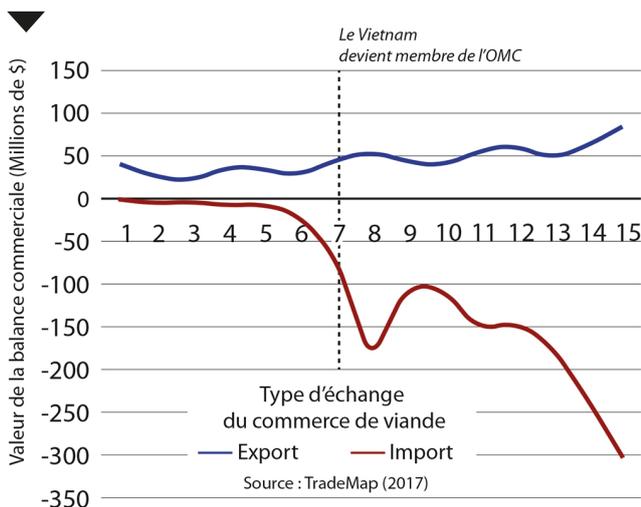


Évolution des consommations de viande depuis 1960 (Base 1 = 1960)

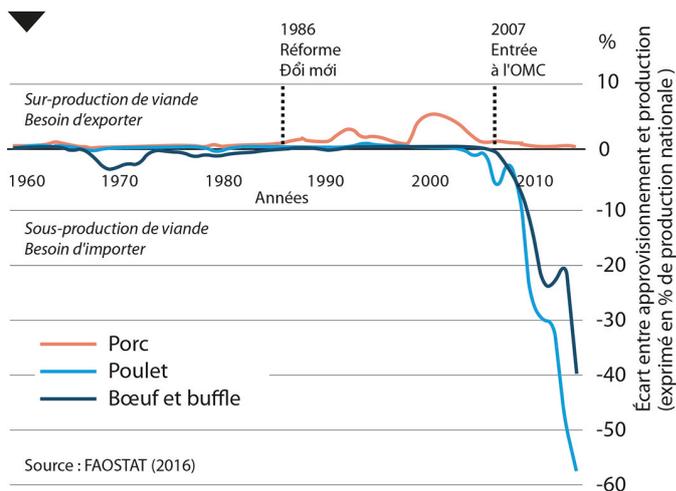


Source : FAOSTAT (2015)

Évolution de la valeur des échanges de viande du Vietnam (import/export) depuis 1986



Évolution de la balance nationale des consommations de viande depuis 1960



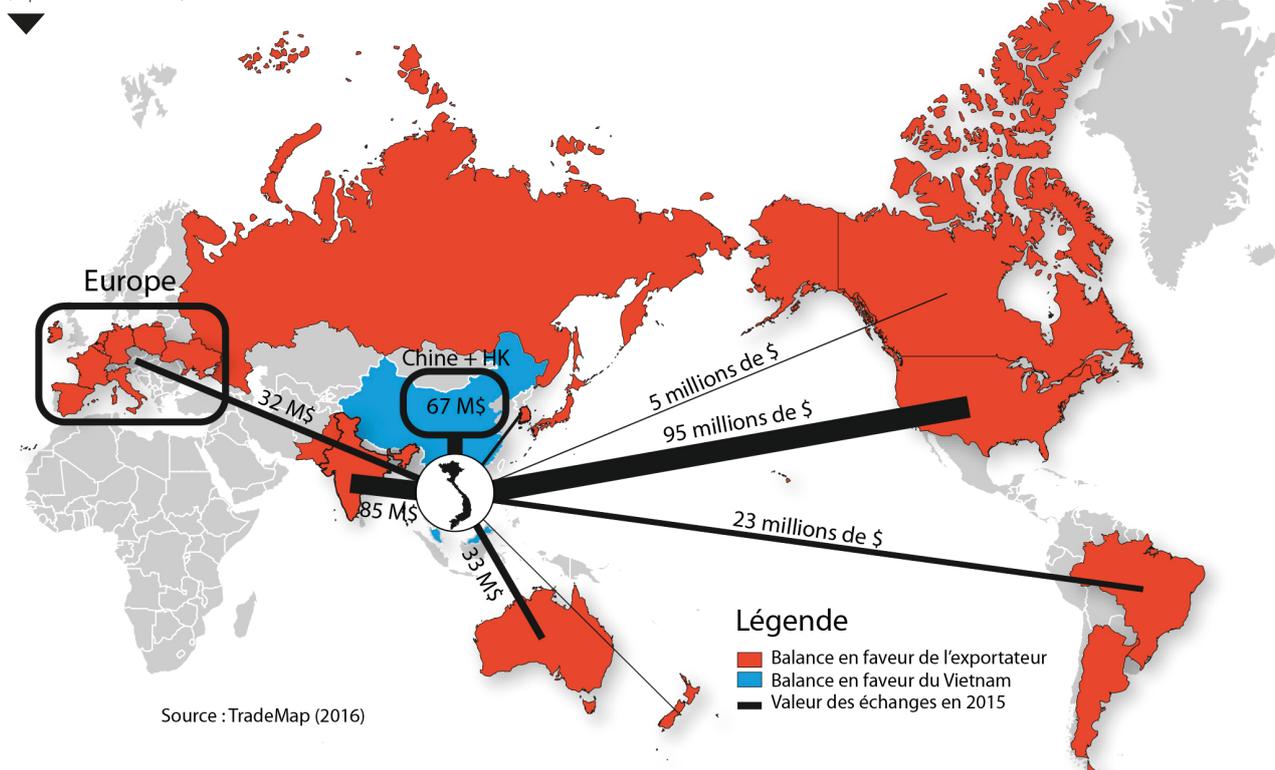
Décrochage avec l'OMC

Jusqu'en 2006, la consommation domestique du Vietnam était fondée sur la production nationale. Il y a même eu pendant les années 1996-2001 un léger surplus de viande de porc à écouler sur les marchés extérieurs comme Hong-Kong ou Singapour. À partir de 2006, le pays enregistre une chute brutale de sa balance. Le déficit se creuse de 1 million de tonnes de viande entre 2010 et 2011. Cette situation est directement liée à l'évolution des taxes suite à l'entrée du pays dans l'OMC. Jusqu'en 2006, le porc représentait 90% de la viande consommée au Vietnam contre 60% aujourd'hui. La consommation de poulet est passée de 3 à 10 kilos par habitant et par an entre 2000 et 2011. La diversification de l'alimentation fait du poulet une nouvelle valeur pour les Vietnamiens. Signe des temps, le premier *fast-food* du Vietnam était un KFC à Hô-Chi-Minh-Ville. Le secteur de l'élevage au Vietnam doit donc s'adapter dans un nouvel environnement ouvert à l'international et devra faire face à une compétition croissante dans les années à venir.

Restaurant KFC à Hô-Chi-Minh-Ville



Valeurs des principaux échanges de viande en 2015 (à plus de 400 000 \$)



La révolution de l'élevage en images

Le marketing : un gage de sérieux

Avec une croissance annuelle proche des 10 %, le secteur de l'élevage du Vietnam cherche à se donner une image moderne, industrielle et professionnelle. À l'inverse des pays développés qui utilisent des images bucoliques pour vendre les produits d'élevage industriel, le secteur de l'élevage au Vietnam se concentre sur une communication orientée business et technologies. Les éleveurs sont en blouse de travail. Les plans des fermes donnent une idée de gigantisme, aussi industriel et productif que dans le Nord. Cette communication cherche à donner des gages de professionnalisme à un secteur qui sur le terrain est encore loin de cette iconographie industrielle.

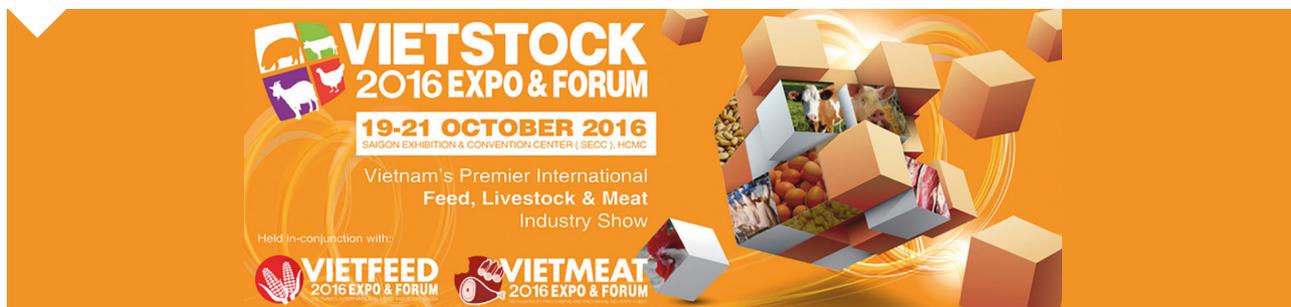
Présent et futur : la double réalité de la communication

La communication du secteur de l'élevage joue sur la notion de temps. Très souvent, les articles de presse mélangent le passé, le présent et le futur pour présenter le secteur sous son meilleur angle. Les projets sont planifiés, en construction, à venir, en préparation. Les tonnages atteindront les objectifs. Ces chiffres ont cependant peu de consistance sur le terrain.

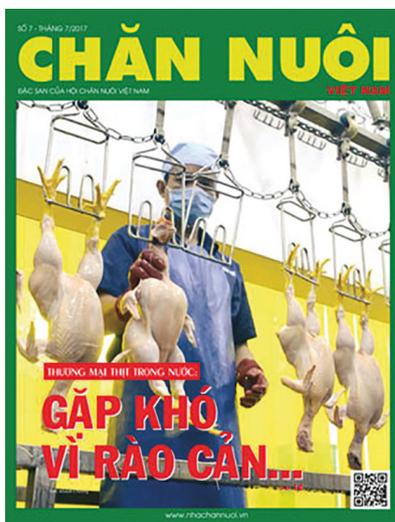
Les expositions internationales de l'élevage

Les expositions internationales comme VietStock à Hô-Chi-Minh-Ville sont des moments où le secteur exprime le mieux sa vision du futur. Le secteur s'engage à construire toujours plus de méga-fermes, d'usines d'aliments et d'infrastructures. La frontière entre réel et projet devient floue. Le mélange des deux donne un secteur idéal fait d'une contradiction entre la réalité de terrain et le discours.

Exposition du secteur de l'élevage à Hô-Chi-Minh-Ville



Un secteur qui développe ses médias :
le journal de la maison des éleveurs en 2017



Le projet LIFSAP



© LIFSAP - Banque mondiale(2014)

Plan d'une ferme laitière à Binh Dương



© VNDC.com.vn (2017)

La professionnalisation bien réelle des éleveurs

Au-delà de ces événements, les organisations professionnelles se multiplient. La revue *Chăn Nuôi* (élevage) donne les nouvelles du secteur tous les mois. Le journal numérique <http://www.heo.com.vn/> est le principal site d'information pour les éleveurs professionnels. Il donne l'évolution des prix du porc sur le marché. Les éleveurs laitiers peuvent accéder à une revue <http://www.dairyvietnam.vn>. Ces sites, très suivis sur le terrain, diffusent l'actualité du secteur et font état des nouvelles technologies et techniques.

Des éleveurs connectés

La webographie de l'élevage au Vietnam est très dynamique et change rapidement. Cette manière de communiquer avec les éleveurs montre que ces derniers sont largement connectés et s'informent sur internet. Grâce aux smartphones, il est possible de toucher rapidement un nombre important d'éleveurs professionnels. Ce développement de contenu spécialisé dans l'élevage et ses technologies montrent que le secteur et ses acteurs se professionnalisent. Ces dimensions technologiques sont essentielles pour comprendre la réalité sociale sur le terrain.